

La vue cavalière de 1711

Un document exceptionnel sur l'état du château et de la citadelle

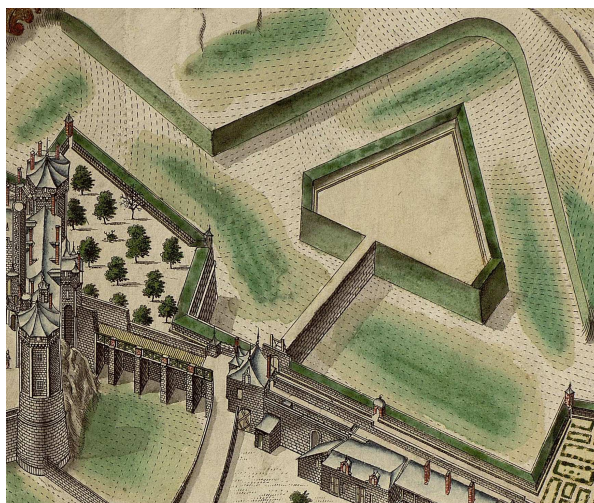
par Emmanuel Litoux, responsable du Pôle Archéologie
à la Conservation départementale du patrimoine de Maine-et-Loire

La citadelle constitue l'élément central de la représentation. L'ensemble défensif présente un contraste saisissant avec le reste de la ville dont les maisons s'agglutinent au pied du coteau. Sur le promontoire, les travaux engagés à la toute fin du XVI^e siècle ont notamment créé une vaste esplanade délimitée par une puissante ceinture bastionnée dont la fonction première était de maintenir à distance un éventuel assaillant.

Le dessin fait clairement ressortir les quatre composantes principales de la place forte, dont le cœur est formé par le château médiéval édifié entre le XI^e et le début du XV^e siècle, aisément identifiable avec ses quatre tours reliées par des corps de logis.

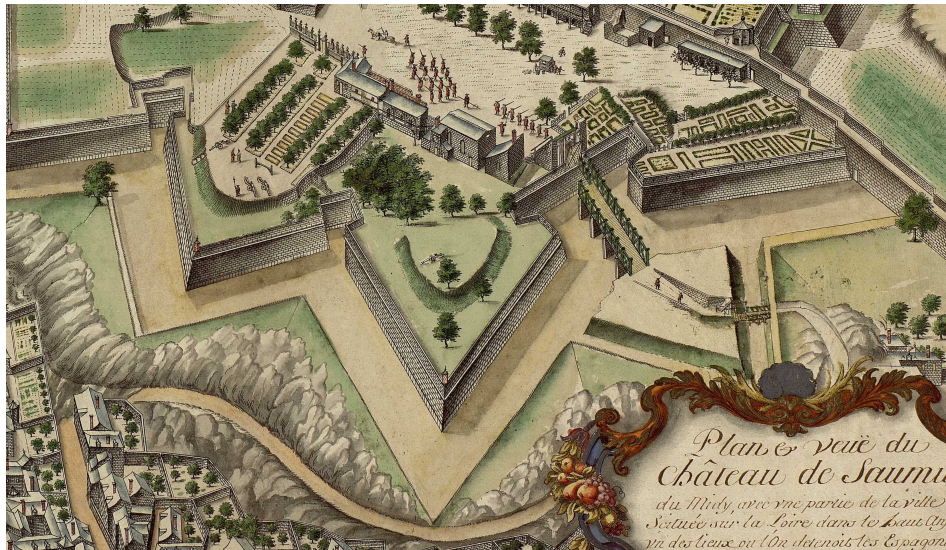
À droite, le long mur d'enceinte qui redescend vers la ville n'est autre que le mur du Boile, édifié à la fin du X^e siècle puis maintes fois repris pour protéger toute l'extrémité du promontoire. L'aménagement du corps de place et l'édification du front bastionné dominant la ville sont l'œuvre du gouverneur Philippe Duplessis-Mornay qui fait réaliser ces travaux pour l'essentiel des années, entre 1590 et 1599.

Le front extérieur, tourné vers la campagne, est considérablement renforcé par Urbain de Maillé-Brézé entre 1626 et 1636 par la construction de puissantes terrasses bastionnées qui viennent envelopper le château.



La demi-lune triangulaire et l'ancienne porte des Champs

L'ancienne porte des Champs, précédée d'une demi-lune triangulaire, n'est plus en service. L'unique accès à la citadelle se fait depuis la ville en empruntant le chemin de Bellevue que l'on voit contourner les fossés en avant du front ouest ; les abords de la place-forte sont complètement dégagés de toute construction ou de végétation, si bien que l'approche se faisait à découvert jusqu'à atteindre la demi-lune de plan triangulaire édifée en 1597 en avant de la porte de la citadelle.



Le chemin de Bellevue contournant les fossés est l'unique accès à la citadelle

À l'image de la ville, les fortifications ont été figurées en très bon état, alors que d'autres représentations nous font penser que certaines parties étaient mal entretenues, voire ruinées. Ici, de nombreux détails veulent montrer que la citadelle reste une place-forte opérationnelle ; le pont-levis charretier est en position relevée, des soldats manœuvrent au centre de la place d'armes, des canons ont été mis en batterie sur les cavaliers d'artillerie.



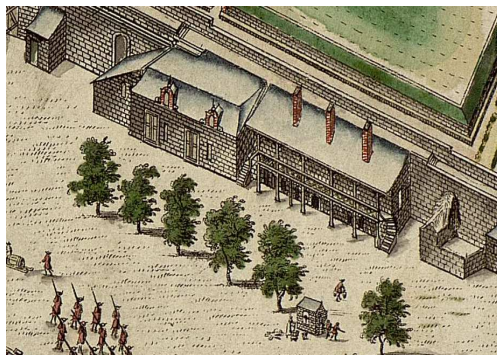
Le pont-levis charretier

Une sentinelle monte la garde devant une petite construction circulaire où étaient stockées les réserves de poudre.



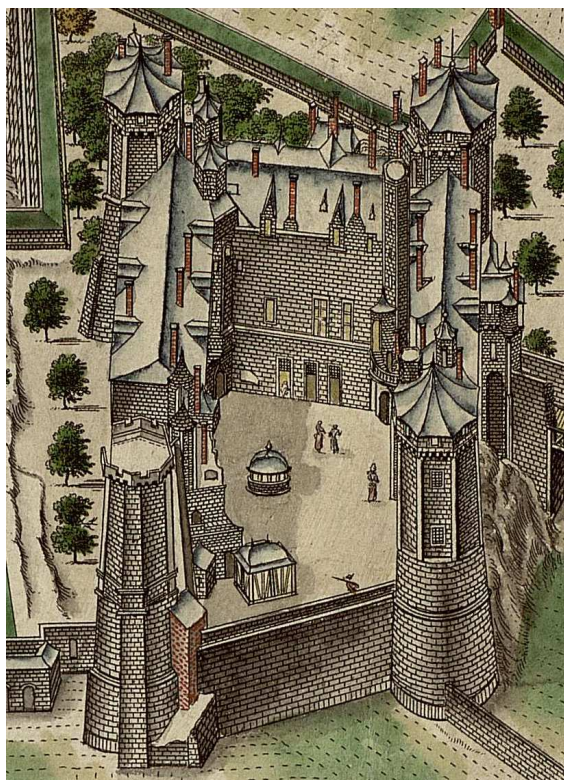
La réserve de poudre

Une partie des soldats logeait dans la caserne située en fond de cour, derrière le puits. Le bâtiment, encore en élévation aujourd'hui, se reconnaît aisément avec sa galerie portée par des poteaux de bois pour desservir les pièces de l'étage. Il est prolongé à gauche par une construction plus soignée, avec des lucarnes, sans doute destinée à héberger des officiers.



La caserne prolongée probablement par le logement des officiers

Il ne fait aucun doute que le dessinateur a eu accès à l'intérieur de la citadelle pour observer les dispositions fidèlement reproduites. C'est encore plus vrai pour le château médiéval dans lequel pourtant peu de gens pouvaient pénétrer, si ce n'est les prisonniers qui y étaient enfermés et le personnel de garde.



Vue détaillée de la cour intérieure du château

Le monument a conservé l'essentiel de ses toitures médiévales d'où émergent de nombreuses lucarnes et souches de cheminées qui, pour la plupart, remontent aux campagnes de construction de la fin du XIV^e siècle. La disparition de l'aile ouest au début du XVII^e siècle, permet de voir la cour et l'élévation de l'aile opposée, que l'auteur a représentées avec minutie. Certains détails, comme ce curieux emmarchement plaqué contre la tour d'escalier sud ou le bandeau qui courait sur la façade orientale, ont pu être récemment confirmés par l'étude archéologique du monument, démontrant là encore la valeur documentaire de ce dessin remarquable.